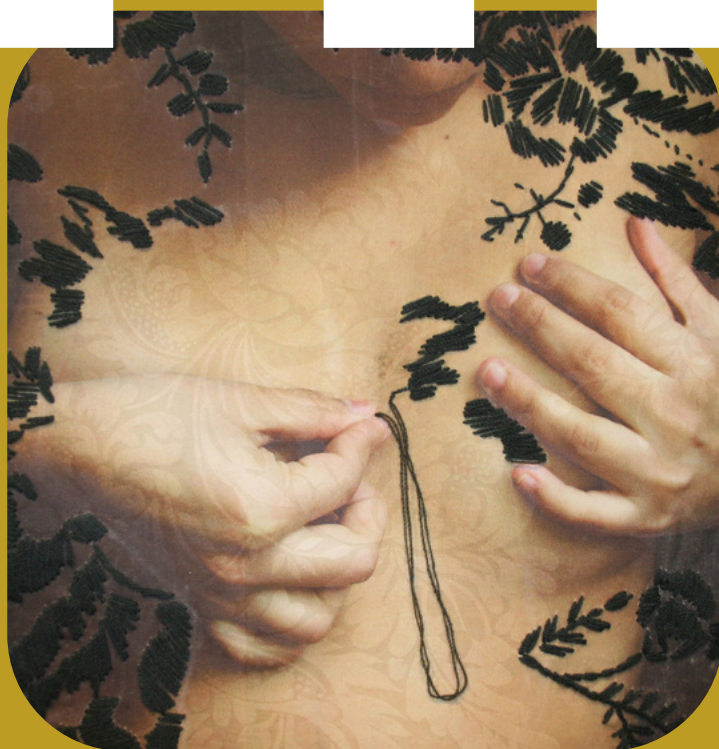


ANN ETTE



Compagnie Canicule
Clémentine Colpin

Création saison 23  24

La plus grosse erreur, c'est de pas avoir assez pris mes enfants dans les bras.

Je savais pas comment les aimer,
je savais pas quelle était mon
implication...

Puisque j'allais partir...

Prendre implication oui,
mais après quoi ?

Faire machine arrière ?

C'était encore pire, j'avais déjà fait assez de dégâts. Donc je m'interdisais trop d'émotions, j'étais en retenue tout le temps.



Fiche récapitulative

Nom du projet
ANNETTE

Dates de premières
Du 07 au 18/11/23 au Rideau (Bruxelles)
Du 28/11 au 02/12/23 au Vilar (Louvain-la-Neuve)

Avec
Annette Baussart, Pauline Desmarets, Ben Fury, Alex Landa Aguirreche, Olivia Smets

Equipe
Camille Collin (scénographie et costumes), Cinzia Derom (confection des costumes), Elisa González (stage en scénographie), Sara Vanderieck (dramaturgie), Noée Voisard (création sonore), Nora Boulanger Hirsch (création lumière), Victor Petit en alternance avec Noée Voisrad (régie son), Christophe Van Hove en alternance avec Valentine Bibot (régie lumière), Christophe Van Hove (régie générale), Anna Teresa Barboza (visuel)

Conception et mise en scène
Clémentine Colpin

Assistanat à la mise en scène
Charline Curtelin et Lila Leloup

Co-conception et collaboration artistique
Olivia Smets

Production et diffusion
Le Rideau

Contacts diffusion
Sania Tombosa / sania@lerideau.brussels / +32 (0) 488 04 94 29

Coproduction
Le Rideau, Compagnie Canicule, le Vilar, le Théâtre Les Tanneurs, La Coop ASBL et Shelter Prod.

Soutiens
La Fédération Wallonie-Bruxelles- Service de la Création artistique, le Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, de la COCOF, la SACD, la Tour à plomb, le Centre Box120, Charleroi Danse / La Raffinerie, SEN - Studio Etangs Noirs, Taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.



Résumé

Plonger dans la chair d'une femme de 75 ans comme on entre dans une forêt. Déambuler dans ses souvenirs sensitifs et les méandres de sa mémoire. Ressentir la richesse et la complexité de son existence. Rencontrer Annette.

Il y a des rencontres qui vous marquent à jamais. Quand Clémentine fait la connaissance d'Annette, cela bouleverse son rapport au monde. Indomptable, emplie d'un insatiable désir d'ailleurs et de liberté, Annette a toujours fini par se défaire des rôles dans lesquels elle était prise (mère, épouse, femme) pour embrasser des territoires nouveaux et s'y réinventer sans cesse.

Au cours de nombreux entretiens, elle offre à Clémentine plus de 70 ans de vécu intime et lui parle de ses choix, de l'histoire de son corps, de ses échappées même les plus violentes. Comment partager en retour le cadeau de cette mémoire donnée ?

En convoquant sur scène Annette, deux comédiennes et deux danseurs, et en tissant ces souvenirs à des mondes fantasmés, ce portrait en format paysage propose un autre regard sur la vieillesse.

Entre exploration philosophique et fête de carnaval, entre testament et danse collective, ANNETTE : un hommage aux multitudes que nous sommes, à nos métamorphoses et à nos renaissances.



Note d'intention

Il y a sept ans, j'ai eu la chance de faire la connaissance d'Annette. J'ai été complètement captivée par sa personnalité, sa drôlerie, sa nature débordante, spontanée, indomptable, ultra-sensible. Annette n'est ni comédienne ni danseuse, pourtant elle a sur scène une présence épatante, cette façon vibrante de se raconter, de réactiver son vécu, de le laisser remonter tout en habitant le présent. Très vite, j'ai constaté qu'elle faisait fleurir les gens autour d'elle. Que sa simple façon d'être donnait aux autres de l'espoir et un profond désir de vivre, de goûter la joie du vieillissement. Un peu par gratitude, un peu pour partager cette amitié avec un public, j'ai voulu lui dédier un spectacle. Non seulement autour d'elle, mais avec elle.

Pourtant, son récit n'est pas toujours doux, défendable ou facile à entendre. Annette a toujours eu besoin de partir, comme poussée par une soif inassouvie d'ailleurs, une irréductible quête d'émancipation, et ce à une époque où les récits alternatifs circulent encore trop peu. Elle a laissé derrière elle ses enfants en bas âge, son foyer, ses couples, faisant fi des obligations sociales.

En osant me parler d'elle, Annette m'a ouverte à une mémoire sensible et mouvante – tantôt vive et fulgurante, tantôt parcellaire, parfois impossible – qui s'est déposée en moi. Ensemble, nous avons retracé non pas sa biographie mais l'histoire de son corps. Elle m'a donné accès à ce qu'ont été les ressentis et l'expérience du monde d'une femme, entre 1950 et aujourd'hui, comme personne ne me l'avait jamais raconté avant, tant ces représentations manquent à notre culture. Quand au pensionnat catholique, elle doit se laver toute habillée pour ne surtout pas toucher sa peau ; quand elle se perçoit, face au modèle Françoise Hardy comme « un boudin, un thon, une mocheté, une paire de gros lolos » ; quand à sa mise en ménage dans un appartement au 3ème étage, l'arrivée d'une machine à laver « bien plus lourde qu'une alliance : trois hommes pour la porter » la fait pleurer pendant une semaine ; quand elle avorte ou fait des fausses couches à répétition ; quand on lui pose sa nouvelle-née sur le ventre et qu'elle ne ressent « rien » ; quand elle tombe enceinte alors même qu'on vient de lui ligaturer les trompes ; quand, passé quarante ans, la découverte des sous-vêtements en soie la fait soudain marcher différemment dans la rue ; quand sans préméditation elle tombe amoureuse d'une autre femme à 45 ans ; quand elle embrasse le militantisme LGBT encore balbutiant et que son nom devient un porte-drapeau ; quand à 50 ans elle décide de s'offrir « le temps » ; quand elle réalise que sa vie de célibataire ne lui permet plus de goûter à la tendresse ; ou quand elle se réjouit de vivre pleinement sa mort, parce que « ça doit être un moment fort de la vie ».

Au fur et à mesure de nos échanges, une histoire commence à s'écrire : celle d'une femme que l'impossibilité à rentrer dans le cadre malgré maintes tentatives pousse à se défaire progressivement de tout ce qui l'enferme pour enfin faire corps avec elle-même. Une femme sans compromis, qui déjoue systématiquement les attentes pour embrasser pleinement le temps, et faire de celui-ci son premier partenaire dans l'existence.

Et puis, la dimension collective du projet est arrivée et chacun•e, à sa manière et à son endroit, a commencé à faire corps avec Annette, à former avec elle un nous. Une polyphonie qui a permis d'affirmer que l'on est toujours plusieurs à l'intérieur de soi et que le temps de l'esprit humain n'est jamais linéaire. Les souvenirs d'Annette ont rencontré les imaginaires de toute une équipe. Ensemble, nous avons inventé ANNETTE, nous avons projeté son existence, fantasmé des souvenirs, en avons comblé les trous, rêvé les décors et les personnages.

ANNETTE, c'est une histoire de mémoire, d'héritage et de résistance. C'est un corps en mouvement, une archive vivante de nos combats, tandis que brule la nécessité politique tout autant qu'esthétique de travailler à des dispositifs scéniques exposant d'autres réalités que la dominante. C'est aussi un bout de la grande Histoire, de l'après-guerre à nos jours. Mais surtout, c'est une rencontre en qui l'on peut se reconnaître, ou à travers laquelle on peut retrouver un parent, une amie – qu'on a ou qu'on aurait voulu avoir. Une vie incroyablement touchante, simple, sensuelle et militante. Une héroïne populaire, mine de rien.



La presse en parle...

”L’œil et l’oreille que porte Clémentine Colpin (et son équipe) sur Annette sont simplement magnifiques.”

Virginie Jortay - Les Grenades (RTBF)

”Le spectacle, [...], est à l’image de son héroïne: hors-cadre. Tant le fond que la forme [...] sont pétris d’originalité.”

Stéphanie Bocart - La Libre

”Pendant deux (trop courtes) heures, le tourbillon Annette emporte tout sur son passage. [...] Un très joli cadeau.”

Ariane Bilteryst - L’Avenir

“Tout cela se raconte, se joue, se chante, se danse sous nos yeux par la grâce de quatre interprètes lumineux [...] entourant Annette.”

Jean-Marie Wynants - Le Soir

“Un récit intimiste à l’humanité éblouissante. [...] Les souvenirs s’étalent et se confondent, mais toujours se succèdent dans une poésie humaine éclatante.”

Louis Thiébaud - RTBF

“Le spectacle coup de coeur de l’année 2023.”

David Courier - Monts des Arts / Le bilan 2023

“Une très belle rencontre. [...] Chaque soir, Annette remonte le fil d’une existence pleine et entière et se raconte sans rien omettre de ses nombreuses vies.”

François Caudron - Musiq 3 (RTBF)

...Suite dans la revue de presse.



Conditions de tournée



Annette et Clémentine, chez Annette, 2020

Cachet

Sur demande.

Le spectacle est reconnu par les tournées Art & Vie

Equipe de tournée

jauge <200 | 8 personnes (5 comédien-ne-, 1 metteuse en scène s et 2 régisseur-se-s)
jauge >200 | 9 personnes (5 comédien-ne-, 1 metteuse en scène s et 3 régisseur-se-s)

Transport

Voyage équipe : train/voiture/avion (devis sur demande)
Voyage décor : camionnette (devis sur demande)

Pour les transports hors Belgique, possibilité d'une prise en charge par WBI (sous réserve d'acceptation du dossier).

Logement

(+ de 100km de Bruxelles)
8 ou 9 chambres singles

Défraiements

Défraiements ou repas pris directement (8 ou 9 personnes)
Commission paritaire 304 ou tarifs Syndecac

Droits d'auteurs

SACD

Montage

J-1 pour représentation après 19h30
J-2 pour représentation avant 19h30

CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Diffusion

Sania Tombosoa

+32 (0) 490 25 94 77

sania@lerideau.brussels

Technique

Christophe Van Hove

+32 (0) 476 71 04 72

cvanhove.regie@me.com

Communication

Muriel Lejuste

+32 (0) 497 93 34 30

muriel@lerideau.brussels

Médiation

Raghd Azzam / Annabelle Giudice

+32 (0) 2 737 16 02

laure@lerideau.brussels



facebook.com/lerideau.brussels



instagram.com/lerideau.brussels



twitter.com/RideauTheatre



vimeo.com/user8670615



youtube.com/user/TheatreRideaudebxl

lerideau.brussels